Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée
Band: 15 (1894)
Heft: 2

Bibliographie: Bibliographie
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 24.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

homme je ne peux éprouver aucune sympathie pour son égoïsme sans retenue. Il ne se fait aucun scrupule de traiter ses propres officiers de la manière la plus inouïe. Un de ces messieurs m'a raconté par exemple que Stanley insulta un de ses camarades par ces mots : vous fils damné d'un *saucock*, et que pendant le voyage du Congo il leur déclara avec une franchise cynique qu'il préférait Tipo-Tipo à tous ses officiers pris ensemble. Mais s'il s'agit de conduire une expédition, Stanley est et demeure notre maître. »

En attendant, les deux volumes de M. Vita Hassan prouvent jusqu'à l'évidence que les seuls torts qu'il puisse y avoir à reprocher à Émin-Pacha dans les évènements qui ont éclaté dans l'Égypte équatoriale, à l'arrivée de l'expédition dite de secours, provenaient de son extrême bonté envers les indigènes, de son support, de sa mansuétude. L'histoire impartiale ne lui imputera pas à crime cette bonté, mais elle sera sévère pour ceux qui ont été la cause occasionnelle des évènements de la province de l'Équateur et qui, après l'avoir livrée à l'anarchie, se sont montrés sans égard aucun pour son ancien gouverneur et pour les vieillards, les femmes et les enfants qui l'accompagnaient.

BIBLIOGRAPHIE [1]

Jean Dybowski. La route du Tchad. Du loango au chari. Paris (Firmin Didot & Cie), 1893, gr. in-8° 381 p. 136 il. et carte. Nos lecteurs se rappellent la douloureuse émotion avec laquelle fut accueillie la nouvelle de l'assassinat de Crampel dans la région du Chari. Le jeune et sympatique explorateur avait conçu le plan de réunir, en les faisant pénétrer plus avant dans le cœur de l'Afrique, les colonies françaises du Sénégal au Congo par le Soudan, et du Congo à l'Algérie par les régions qui s'étendent entre l'Oubanghi et le lac Tchad. Déjà avant la mort de Crampel le comité de l'Afrique française avait décidé l'envoi d'une seconde expédition destinée à se joindre à celle qui avait commencé l'exécution du plan susmentionné, et chargé M. Dybowski d'en prendre la direction. Ce ne fut qu'après son arrivée à Brazzaville qu'y parvint la terrible nouvelle de l'anéantissement de la mission à El-Kouti, rapportée par M. Nebout, chef de l'arrière-garde de l'expédition, et reproduite dans le

[1] On peut se procurer à la librairie Georg & C°, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans l'*Afrique explorée et civilisée*.

volume d'après les pages même du propre carnet de ce dernier. Sans hésiter un instant, il se décida à se transporter dans la région où avait eu lieu le massacre, pour y faire une enquête minutieuse sur cet événement et, le cas échéant, punir les coupables. Le récit de la marche de l'expédition, soit par eau jusqu'aux rapides de l'Oubanghi, soit par terre à travers les territoires des Langouassi, des Dakoa, des N'gapous jusqu'au Chari, est des plus pittoresques, sans jamais quitter le ton de la plus grande simplicité ; on sent que l'auteur ne décrit que ce qu'il a vu de la nature, et entendu de la bouche des indigènes. Les détails relatifs aux flores diverses des pays traversés sont tracés de main de maître, M. Dybowski étant particulièrement versé dans la botanique. Mais ce qu'il y a de plus émouvant dans le volume, c'est la rencontre, chez le chef Yabanda, d'un Sénégalais de la mission Crampel, amaigri, fatigué, enveloppé dans une couverture de campagne, de la bouche duquel il apprend les details du massacre ; puis, la punition exercée sur les assassins campés dans le voisinage de Yabanda. De là, M. Dybowski poussa une pointe jusqu'à l'endroit où avait campé Crampel près d'El-Kouti, sur la rive droite du Chari, le grand affluent du Tchad. L'auteur avait donc raison de donner à son livre comme titre : *la route du Tchad*. Il rappelle, en effet, les premiers efforts faits par les Français pour réaliser effectivement le plan de Crampel, réalisation à laquelle devaient concourir bientôt les expéditions Mizon et Maistre, qui ont assuré, nous l'espérons, les droits de la France à voir réunies ses possessions du Congo à celles du Sahara à travers les territoires situés à l'Est du lac Tchad. Il y a là des faits contre lesquels ne sauraient prévaloir les arrangements, quels qu'ils soient, pris par l'Angleterre et l'Allemagne indépendamment de la puissance dont les explorateurs ont, les premiers, conclu des traités avec les chefs du bassin méridional du grand lac.

Dr Felix Klein. Cardinal Lavigerie und sein afrikanisches Werk. Nach der dritten Auflage des französischen Originals bearbeitet und mit einem Vorwort nebst Nachtrag versehen von Karl Muth. Strassburg (F. X. Le Roux et Co), 1893, in-8°, 404 p. mit einem Bildniss des Cardinals in Lichtdruck. — Le champ des missions africaines dans lequel travaillent les Pères Blancs des missions d'Alger appartient, en partie du moins, aux territoires de la sphère d'influence allemande : telles par exemple, la partie méridionale du Victoria Nyanza et la côte orientale du Tanganyika. L'établissement dans lequel sont formés les futurs missionnaires d'Alger reçoit volontiers des jeunes gens Allemands destinés plus tard aux stations fondées dans les susdits territoires. L'intérêt croissant en

Allemagne pour les questions africaines, et en particulier pour les missions et pour la cause anti-esclavagiste, réclamait une traduction de l'ouvrage dans lequel M. le professeur Félix Klein avait exposé l'œuvre africaine du Cardinal Lavigerie. Nous ne rappellerons pas en détail ce que nous avons dit (XIIe année, p. 152-154) de l'édition française de cet excellent livre. Nous dirons seulement que M. Karl Muth s'est acquitté de sa tâche de traducteur avec sagesse, développant, quand il y avait lieu, pour les lecteurs allemands, ou abrégeant l'œuvre de l'auteur français. Les événements de l'Ou-Ganda de janvier 1892 s'étant produits depuis la publication de l'ouvrage original, il y a ajouté, en appendice, les faits principaux qui s'y rattachent. En outre, il a donné parfois la parole à des explorateurs africains, comme le major von Wissmann ou le Dr C. Peters, pour faire connaître, d'une manière plus complète, les travaux des agents de l'œuvre africaine de Mgr. Lavigerie. Nous ne doutons pas que son volume ne trouve en Allemagne le même accueil que l'original français a reçu en France, où il a atteint déjà sa troisième édition.

SUPPLÉMENT A LA CHRONIQUE DE L'ESCLAVAGE

M. A.-J. Swann, missionnaire anglais, qui a longtemps vécu, avec sa femme, dans l'Afrique centrale, où il a eu de fréquentes relations avec Roumaliza, le chef des Arabes esclavagistes dans la région du Tanganyika, a cru devoir infirmer, dans les journaux anglais, les rapports publiés par les feuilles belges sur les agissements de ce dernier avant l'attaque dirigée par lui contre MM. Ponthier et Dhanis, dans le voisinage de Kassongo.

« Il y a longtemps » dit-il « qu'une réaction était à craindre de la part des Arabes; Roumaliza lui-même m'avait fait pressentir qu'il prendrait les armes contre les Européens si ceux-ci n'acceptaient pas les ouvertures pacifiques qu'il leur avait faites. Longtemps il s'était efforcé d'éviter une rupture ouverte avec les blancs. Il reproche à l'État libre de ne pas avoir essayé, par des négociations préalables, d'amener les Arabes à renoncer volontairement à la traite des esclaves. »

Il semble que M. Swann ignore ce que les razzias d'esclaves opérées par Roumaliza ont fait de la région qui entoure le Tanganyika; ce qu'est devenu, en particulier, Oudjidji, au témoignage de tous les explorateurs et du lieutenant Sigl, en dernier lieu (Voy. p. 50). Lui, qui donne de si bons conseils à l'État libre, a-t-il essayé d'amener Roumaliza, avec lequel il entretenait de si bonnes relations, à renoncer volontairement à la traite des esclaves? Il semble que sa position de missionnaire devait lui en faire un impérieux devoir.